

AIN-TÉMOUCHENT

Les sangliers menacent les terres agricoles à Béni-Saf

L'association des chasseurs de la commune de Béni-Saf ont interpellé les autorités locales de leur accorder une autorisation pour organiser des battues en vue d'éliminer les sangliers dont le nombre ne cesse d'augmenter et qui deviennent par les temps qui courent une menace sérieuse à leurs récoltes.

Ces chasseurs disent que le nombre de sangliers est important dans les localités de Béni-Ghenam, Emir-Abdelkader et les localités avoisinantes, ces bêtes ne laissent rien sur leur passage en mangeant ou endommageant les champs d'oignons et les orangers et d'autres légumes saisonniers.

Les chasseurs demandent des autorisations pour procéder à l'élimination de ces sangliers qui consomment tout ce qui est planté ou semé par les paysans notamment les légumes faciles à être digérés à l'instar des petits pois, des pois chiches et autres légumes, ce qui a contraint les paysans à éviter de les cultiver par crainte que les sangliers fassent des ravages à ces récoltes de ces localités. Les services des forêts et dans un problème similaire à M'saïd et Bouzedjar dans la daïra d'El-Amria ont demandé aux chasseurs de ces localités de leur faire part du nombre et du type à chasser de ces sangliers afin de suivre cette opération de battue pour éviter une extermination de cette espèce qui contribue à l'équilibre de la biodiversité.

S. B.

MOGHRAR

Saisie d'un arsenal de chasse

Les agents de police de la daïra de Moghrar, relevant de la Sûreté de wilaya de Naâma, ont, lors d'un contrôle de routine, appréhendé un véhicule utilitaire, à bord duquel était dissimulé un arsenal de chasse. En effet, une arme à feu, 7 cartouches, une paire de jumelles et une arme blanche ont été saisies, alors que le propriétaire du véhicule qui répond aux initiales de S.K. âgé de 38 ans, a été arrêté et présenté devant le procureur près le tribunal de Aïn-Séfra qui l'a mis sous mandat de dépôt, a-t-on appris.

B. B.

AÏN-TÉMOUCHENT

Un enfant heurté mortellement par un automobiliste à Hammam-Bou-Hadjar

Un enfant âgé de huit ans a été renversé vendredi vers 11 heures dans la ville touristique de Hammam Bou-Hadjar par un automobiliste au niveau du siège de l'ex-daïra de la ville. Selon des informations concordantes, le chauffeur de la 505 a heurté l'enfant qui jouait avec ses pairs en ce vendredi très animé, a été touché au niveau de la tête. Evacué par les éléments de la Protection civile aux urgences médicales, il succomba à ses blessures. Une enquête a été ouverte par les services de la police pour déterminer les causes de cet accident.

S. B.

SIDI-BEL-ABBÈS

Un homme de 33 ans fait une chute mortelle du 2^e étage

A la fin de la semaine écoulée, un homme âgé de 33 ans a chuté du 2^e étage de l'appartement où il habitait. Le malheureux n'a pas survécu à ses blessures.

Ce drame a eu lieu à la cité Sorecor de la ville de Sidi-Bel-Abbès. Une enquête a été ouverte pour déterminer les circonstances de cette mort.

A. M.

MOSTAGANEM

84 mineurs victimes de violences sexuelles en 2016

Les constats d'échecs en matière de protection de l'enfant se multiplient depuis ces derniers mois dans la wilaya de Mostaganem, suscités par des cas d'attentats à la pudeur et de viols survenus un peu partout. Des cas de maltraitance graves, des agressions sexuelles qui provoquent l'émoi et l'inquiétude.

84 agressions sexuelles sur des mineurs (es) ont été répertoriées par le service de la médecine légale durant l'année 2016 à Mostaganem.

Un calcul rapide rend ce chiffre plus effarant : 34 cas d'attentat à la pudeur, 16 viols, 8 affaires d'incitation de mineurs à la débauche, 3 cas de pédophilie, 13 cas d'inceste et 8 autres délits aussi graves les uns que les autres punis par la loi.

Ces chiffres ne tiennent pas compte des cas non déclarés. Le pire est que ces franges mineures souffrent en silence étant donné que 60% de ces abus sont perpétrés dans un cadre familial.

Les statistiques révèlent que les violences sexuelles sont définies par le fait de forcer ou d'inciter (un mineur) à prendre part à une activité sexuelle.

POLICE DE MOSTAGANEM

469 affaires criminelles traitées en janvier

469 affaires criminelles et délictuelles attentatoires aux personnes et aux biens ont été enregistrées durant le mois de janvier écoulé, à travers les Sûretés urbaines et de daïra de la wilaya, a-t-on relevé hier dans le dernier bilan mensuel dressé par la cellule de communication de la Sûreté de wilaya de Mostaganem.

Des affaires solutionnées à hauteur de 84,64%, impliquant 474 personnes dont 14 mineurs et 18 femmes. Parmi ces derniers, 61 présumés coupables ont été écroués à l'issue de leur présentation devant les procureurs de la République près des trois tribunaux,



Photos : DR

Cela constitue une atteinte à son intégrité physique et psychique, le mineur n'ayant pas la maturité et le développement suffisants pour en comprendre le sens ni les conséquences.

Un mineur est défini selon le code pénal comme une personne âgée de moins de 18 ans.

Toutes les infractions sexuelles sont punies par la loi tels que les viols, les attouchements sexuels, les atteintes sexuelles sur mineurs sans violence, contrainte ni menace ou de simples propositions quelle qu'en

soit la teneur faite via internet par un adulte sur un mineur et la corruption de mineur qui est une forme d'incitation à la débauche et enfin le recours à un(e) prostitué(e) mineur(e).

A. B.

1 kilogramme de drogue saisi par la police à Sour

Agissant sur la base d'une information, les éléments du commissariat de la commune de Sour, relevant de la Sûreté de daïra de Aïn Tédèlès, ont coincé un dealer âgé de 40 ans, originaire de la ville d'Oran. Selon le communiqué de la Sûreté de wilaya parvenu ce jeudi, c'est sur la base d'une information que le suspect a été filé à bord de sa voiture de marque Polo Volkswagen immatriculée à Oran. La fouille du véhicule a porté ses fruits puisque les policiers ont découvert 1 kilogramme de kif traité en plaquettes de 100 grammes et une somme d'argent évaluée à 28 millions de centimes. Présenté devant le parquet du tribunal de Aïn Tédèlès, le présumé narcotrafiquant a été mis sous mandat de dépôt.

A. B.

OUM-EL-BOUAGHI

La police dresse son bilan

Les différents éléments de la police de la Sûreté de wilaya d'Oum-El-Bouaghi ont multiplié les descentes durant ce mois de janvier.

Dans un bilan mensuel communiqué à notre journal, il est signalé plusieurs infractions allant de vols et agressions jusqu'aux délits de crimes. A ce sujet, pas moins de 394 affaires de crimes ont été enregistrées pour le seul mois de janvier où 277 personnes ont été impliquées dont certaines ont été mises en détention provisoire.

Les délits de destruction de biens d'autrui occupent une place inquiétante avec l'implication de 57 personnes dont 18 mises en prison, les agressions physiques contre des personnes ont augmenté pour ce début d'année pour atteindre 140 affaires impliquant 138 personnes dont 11 sont gardées en détention provisoire.

Les affaires économiques et financières s'élèvent à 20 cas impliquant



27 personnes dont 4 se trouvent en prison, pour les drogues et autres barbituriques, le nombre est de 19 affaires, les délits de biens publics sont de l'ordre de 14 affaires impliquant 23 personnes dont 9 sont gardées en prison. Pour les affaires sociales et de famille, 7 cas sont enre-

gistrés impliquant 7 personnes dont deux sont détenues en prison.

Les stupéfiants et les psychotropes font aussi partie des activités des services de la police puisque pas moins de 28 personnes sont confondues devant la justice pour des quantités saisies s'élevant à 144 grammes de kif traité et 319 comprimés barbituriques, pour ce délit, 16 personnes se trouvent derrière les barreaux.

Les accidents de la circulation entraînant des dégâts corporels et matériels sont au nombre de 15 cas où un décès est signalé et des blessés plus ou moins graves. Ces derniers sont dus essentiellement aux fautes humaines et la non-observation des règles de la conduite, à ce sujet, 1933 contraventions ont été dressées contre les contrevenants avec le retrait de 514 permis de conduire.

Les éléments de la police urbaine et de la protection de l'environnement ont enregistré 28 infractions.

Moussa Chtatha